TRADUIRE SAVATIE BAŞTOVOI

Cristina DRAHTA
Université « Ştefan cel Mare » Suceava Roumanie

Abstract : The article is a short chronicle of our difficulty in translating a Savatie Baştovoi item speaking about the relationship between theology and secular culture.

Key-words : secular culture, Christianity, Orthodoxy, Catholicism

Cette brève étude est une chronique de la traduction en français que nous avons faite à l'article *Adevărata atitudine a Bisericii Ortodoxe față de cultura profană* écrit par l'hiéromoine Savatie Baştovoi. Ce travail est trouvé sur un ancien site Internet du père Savatie[22] et fait référence au rapport intertextuel entre la théologie et la culture laïque. Nous avons présenté cette traduction, qui est en cours de parution, à l'occasion de la Table ronde internationale « Pratiques intertextuelles » déroulée les 19-20 octobre 2007 et organisée par la rédaction de la revue « La Lettre R ».

L'auteur de l'article traduit est le moine prêtre orthodoxe Savatie[23] Baştovoi (né Ştefan Baştovoi[24] en 1976 à Chişinău, République de Moldavie) et en même temps poète, prosateur, éditeur[25], membre de la Société des Écrivains et des Journalistes de la République de Moldavie. Ses poèmes se trouvent dans des anthologies à l'étranger aux États-Unis, en France et en Allemagne. Parmi ses livres, nous citons *Elefantul promis*, *Iepurii nu mor*,

[22] www.savatie.trei.ro, consulté en 2004.
[23] La variante française de ce prénom est Sabbatios.
[24] Les moines et les moniales orthodoxes changent leur prénom en gardant éventuellement l'initiale lorsqu'ils sont reçus dans la communauté monastique.
[25] Il a fondé en 2006 à Bucarest la maison d'édition Cathisma.

BDD-A5075 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:23 UTC)

Nebunul, *Ortodoxia pentru postmodernişti*, *Între Freud şi Hristos*, *A iubi înseamnă a ierta*.

Les sujets théologiques de ses livres sont bien argumentés et soutenus sur un ton optimiste et captivant, d'où sa notoriété parmi les jeunes orthodoxes. Il réside en République de Moldavie au Monastère « Noul Neamţ » à Chiţcani.

La traduction dont cette chronique fait l'objet, *La véritable attitude de l'Eglise Orthodoxe par rapport à la culture profane. Prêcheurs dans l'Aréopage*, parle de la correspondance et de la filiation qui existe entre le christianisme et la culture profane. Comme synthèse de l'article du père Savatie, nous offrons deux extraits.

- Ainsi, le christianisme a-t-il utilisé et adapté des symboles païens :

« Le christianisme n'a pas rejeté, mais par contre il a utilisé dans ses homélies tout ce qu'il a pu des cultures païennes, surtout des cultures grecque et romaine. La mythologie de ces peuples s'est transformée en source de symboles à contenu chrétien, ce qui se voit très bien dans l'art des catacombes. Toute la théologie orthodoxe est généralement fondée sur la terminologie de la philosophie grecque païenne et des auteurs comme Platon et Aristote étaient vus comme des précurseurs de la propagation du message chrétien, qui préparaient les esprits pour recevoir la nouvelle sur la vie de l'au-delà, sur les vertus et les imperfections, sur une récompense future : le bonheur pour les vertueux (qui, chez Platon, étaient les philosophes) et l'enfer pour les indolents. »

- Tout de même, l'homme postmoderne, ayant écarté les idoles anciennes, adore à leur place des concepts culturels :

«L'Aréopage où l'apôtre Paul a prêché ne s'est pas écroulé, mais il a acquis d'autres formes, plus subtiles, peut-être. Croyant qu'il a enterré ses idoles, selon Nietzsche, le monde où nous vivons s'en est construit d'autres, en se faisant soi-même objet d'adoration. La société contemporaine, qui ne vénère plus la pluie et le soleil - les phénomènes naturels donc – vénère, en échange, d'autre phénomènes : les phénomènes culturels. Il se nourrit des œuvres et des personnages culturels-chimère qui ont pris d'assaut son

BDD-A5075 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:23 UTC)

vocabulaire et ses systèmes de valeurs, des personnages et des œuvres sur lesquels s'appuient des peuples entiers, comme la terre sur des baleines anciens. […] »

En revenant à la traduction, les principales difficultés ont consisté dans le transfert de sens entre les deux langues imprégnées, chacune, de la religion qui a marqué historiquement ses locuteurs, à savoir de la langue-source, le roumain, langue parlée essentiellement par les orthodoxes, vers la langue-cible, le français, langue des non-orthodoxes.

Toute de même, s'agissant d'un sujet à fondement culturel, la première partie de l'article ne pose pas de problèmes quant à la traduction car les deux branches du christianisme : l'orthodoxie et le catholicisme sont fondées sur des loi réciproquement valables. Des syntagmes existants dans le texte le témoignent : « perfection eschatologique », « la connaissance du bien et du mal », « la vie de l'au-delà », « le Christ est la porte ».

Les citations bibliques qui font référence à des occurrences préchrétiennes relèvent également de l'équivalent français : « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (1 Cor. 15, 33) - une phrase inspirée par la comédie de Ménandre ou bien « Crétois, toujours menteurs, méchantes bêtes, ventres paresseux » (Tite 1, 12) – les paroles du poète Epiménide citées par le même Paul dans son épître adressée à son collaborateur Tite.

La traduction devient une démarche complexe dans le cas de certaines subtilités dogmatiques, plus précisément en ce qui concerne la présence dans le texte des *Pères de l'Eglise* que l'Occident chrétien connaît sous le nom de *Docteurs de l'Eglise*. Chez les orthodoxes, ils sont les théologiens saints ou uniquement évêques qui, à partir des tout premiers siècles, ont élaboré des écrits qui établissent la doctrine chrétienne. Comme exemple, citons Saint Basile le Grand, Saint Grégoire de Nazianze, Saint Grégoire de Nysse, Saint Jean Chrysostome. Par cotre, les Docteurs des l'Eglise sont des saints (ils sont donc tous canonisés) dont les préceptes servent de modèle aux fidèles chrétiens. Certains saints sont en même temps des Pères et des Docteurs de l'Eglise.

BDD-A5075 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:23 UTC)

Dans ce contexte, Savatie Baştovoi parle du *bienheureux Augustin*, car telle est l'appellation utilisée par l'Eglise orthodoxe à l'auteur des *Confessions*, connu en français comme Saint Augustin. C'et le cas équivalent du Saint Jérôme, le patron des traducteurs, célébré par les orthodoxes, lui aussi, comme bienheureux Jérôme et fêté (avec le bienheureux Augustin) le 15 juin.

Si la liste des Pères de l'Eglise est non officiellement close, les saints du christianisme orthodoxe continuent à compléter le calendrier religieux. *Saint Théophane le Reclus* est un saint russe du XIXe siècle dont la vie devient connue au-delà des frontières de son pays d'origine, mais dont le nom a été assez difficilement trouvable[26]. Comme il manque une liste complète des saints orthodoxes, nous nous sommes servie des sites Internet ou des blogs des orthodoxes français.

Une attention particulière porte sur la traduction de la hiérarchie ecclésiastique orthodoxe : évêque, archevêque, métropolite.

Le recours aux notes en bas de page doit est utilisé pour donner au lecteur non initié les précisions nécessaires. Par exemple le père Savatie utilise une mention à la cathédrale Basile le Bienheureux ou Basile d'Elokhov située au Kremlin qui nécessite des explications spécifiques.

L'auteur fait aussi trois références à des textes russes, implicitement utilise-t-il l'alphabet cyrillique. En ce sens, nous avons fait recours au soutien d'un locuteur de langue russe.

En guise de conclusion, étant en même temps en face d'un texte culturel et théologique, la difficulté a consisté dans le choix d'une seule direction : grécisante, slavisante ou francisante pour rendre en français un texte écrit par un Roumain orthodoxe influencé par ses lectures russes.

---

[26] Nous mentionnons l'existence d'autres saints récents dont les noms français font l'objet de variantes : Saint Serge de Radonège, Saint Silouane du Mont Athos, Saint Syméon le Nouveau Théologien, Saint Nectaire, Saint Syméon le Stylite, Saint Nicodème l'Aghiorite etc.

BDD-A5075 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:23 UTC)

Faute d'un dictionnaire unitaire de termes religieux, la pratique traductionnelle des locuteurs français orthodoxes souvent parvenus des espaces orientaux sert de guide dans une démarche difficile à contrôler et à établir dans les normes.

Bibliographie

Biblia sau Sfînta Scriptură, Editura Institutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucureşti, 1991.

Părinţi şi Scriitori bisericeşti, Volumul 12, Studiu introductiv, traducere şi indici de Pr. Prof. Dr. Constantin Cornitescu şi Pr. Prof. Dr. Teodor Bodogae, Editura Institutului Biblic şi de Misiune al Bisericii Ortodoxe Române, Bucureşti, 1988.

Traduction Œcuménique de la Bible, Alliance Biblique Universelle, Éditions du Cerf, Paris, 1988,

BAŞTOVOI, Savatie, *Ortodoxia pentru postmodernişti*, Cathisma, Bucureşti, 2007.

DUMAS, Felicia, *Traduire un texte roumain de spiritualité orthodoxe en langue française* in *Atelier de traduction*, numéro 9 / 2008, Editura Universităţii Suceava, 2008.

Sources numériques

www.calendrier.ogliseorthodoxe.com, consulté en octobre 2008
www.nistea.com, consulté en octobre 2008
www.orthodoxologie.blogspot.com, consulté en octobre 2008
www.savatie.trei.ro, consulté en 2004.
http://savatie.wordpress.com, consulté en octobre 2008.

BDD-A5075 © 2008 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:39:23 UTC)